

ROCHEFORT

Des collégiens à l'assaut d'une compétition d'impro

Ce vendredi, la Charente-Maritime participe à la demi-finale du Trophée d'impro culture et diversité. Six collégiens vont affronter la Gironde et les Pyrénées-Atlantiques

Nathalie Daury-Pain
larochelle@sudouest.fr

« Oh ! » Quand Audélie pénètre sur la scène de la Coupe d'or, elle ne peut retenir une exclamation d'émerveillement. Avec le théâtre à l'italienne de Rochefort, l'effet waouh est garanti. Audélie Ouvrard, 14 ans, élève au collège Jean-Monnet de Saint-Agnant, fait partie de l'équipe de Charente-Maritime du Trophée d'impro culture et diversité créé en 2010 par Jamel Debbouze et Marc Lardre de Lacharrière, père de la Fondation culture et diversité. Avec son camarade Oscar Binet, 13 ans, du collège Albert-Camus de La Rochelle, et ses quatre autres partenaires, elle sait que le lendemain, ce vendredi 7 avril, se jouera une place en finale nationale au théâtre de l'Odéon à Paris, le 20 juin. Mais auparavant, il faudra battre les équipes de Gironde et des Pyrénées-Atlantiques, autres qualifiées en demi-finale régionale.

Les codes du sport

Sur la scène, on s'active pour mettre en place la « patinoire » qui symbolise le lieu des échanges verbaux improvisés. Car le Trophée affiche tous les codes du sport : maillots, arbitre, points, équipes, matchs, entraînement... « Cela ressemble à une compétition mais on joue avant tout, déclare leur « coach » Guillaume Delanoue, professeur de théâtre et comédien. Le plus important est de donner un spectacle et de rencontrer les autres. »

L'autre, « l'adversaire », élément clé dans la discipline de l'improvisation. Audélie et Oscar la reconnaissent : une des choses les plus importantes est « d'écouter son partenaire



Stéphane Guillet, coordinateur du Grand Rochefort Impro Club, et Guillaume Delanoue, professeur de théâtre, entourent Audélie Ouvrard et Oscar Binet. N. D.-P.

pour trouver la meilleure réplique possible ». Un entraînement cérébral connu pour développer la prise de parole, le lâcher prise, l'éloquence. « Tout

« Quand le public rit, c'est incroyable, ça nous rend heureux »

est possible dans l'improvisation, il n'y a qu'une seule règle c'est de répondre oui à chaque réplique, sinon, le schéma narratif n'avance pas. »

À la manière de...

S'ils reconnaissent que l'avantage dans la discipline est

POUR L'ÉGALITÉ DES CHANCES

Le Trophée est une émanation de la Fondation culture et diversité qui mène des actions en faveur de l'égalité des chances et l'accès pour tous à la culture. Depuis

« qu'il n'y a pas de texte à apprendre », Audélie et Oscar ainsi que leurs camarades des autres collèges du département n'ont pas ménagé leur peine de l'art de l'improvisation pendant toute l'année, accompagnés par le Grand Rochefort Impro Club et son coordinateur, Stéphane Guillet. Et ils y trouvent leur compte, car « quand le public rit, c'est incroyable, ça nous rend heureux », avoue la collégienne.

Ce vendredi, dans la « pati-

noire » de la Coupe d'Or, ils essaieront donc de renouveler l'exploit des Rochefortais de 2018 qui se sont hissés en finale et de ceux de 2013 et 2015 qui, eux, ont remporté le Trophée. Le conte, le sans parole, le chant et la botte secrète qui consiste à s'exprimer à la manière d'un grand auteur seront au programme de la compétition. Si en plus, Jamel Debbouze est présent – il se murmure que c'est possible – leur bonheur sera total.

ÉCHOS

Des opportunités de job appréciées

FORUM DE L'EMPLOI SAISONNIER

Le forum de l'emploi saisonnier, organisé par l'Espace régional d'information de proximité Rochefort Océan (Eripro), a rencontré un franc succès le 29 mars, preuve de son utilité. Il a accueilli 521 visiteurs, dont 354 candidats et 167 accompagnants pour les postulants mineurs. 216 candidats ont répondu à un questionnaire de satisfaction : 61 % de femmes ; 60 % de mineurs ; 3 % de plus de 26 ans ; 94 % entre 16 et 25 ans ; 67 % sans diplôme ; 82,5 % avec CAP ; 17,5 % avec au moins le bac ou le bac pro ; 70 % de lycéens ; 14 % sans aucune activité. La plupart des candidats ont rencontré au moins un standiste et jusqu'à cinq parfois. 6,5 % sont repartis du forum avec un emploi saisonnier. Le prochain forum « Osez l'alternance ! » se déroulera le mercredi 26 avril de 14 à 17 heures au Palais des congrès.

B-Side en concert

BAR À VINS VIVRE(S)

Le groupe B-Side avec Richard Bertin entre autres, donne un concert ce vendredi 7 avril à 21 heures au bar à vins Vivre(s) sur le quai aux Vivres. Ce moment offrira un voyage dans le temps avec sa nouvelle formule 100 % vintage. De Piaf à King, de Bourvil à Greco, le répertoire « Oldies but goldies » fera chanter et swinguer les amateurs.

Pour aider les jeunes joueurs

SAR RUGBY Parce que les enfants sont l'avenir du club SAR Rugby, l'école de l'Entente Rugby Rochefort Océan (ERRO) organise son premier loto ce samedi 8 avril à partir de 19 heures au Palais des congrès. 500 places sont prévues et il ne faut pas réserver. Les recettes de cette initiative, qui met en jeu de nombreux lots à gagner, serviront aux jeunes joueurs qui participeront à un tournoi en mai. Petite restauration sur place.

Peinture et littérature

SALLE AURORA La section peinture du comité économique et social d'Airbus Atlantic de Rochefort, composée de quatorze peintres amateurs et d'une professeure, expose pour la cinquième fois, à la galerie Aurora, 41 rue Jean-Jaurès, du samedi 8 au jeudi 13 avril. 80 œuvres seront présentées dont une bonne partie représente Rochefort. Vernissage ce vendredi 7 avril à 18 heures, puis ouverture samedi, mardi, mercredi et jeudi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 15 heures à 18 h 30. Pendant la durée de l'expo, l'auteur Frédérique Rémy proposera rencontres et dédicaces autour de son nouveau roman, « Les enfants de l'estran », paru chez La Bouinotte Editions. Pour rappel, son premier roman historique « Femmes Courage » a été primé par le Lions Club Centre en 2022.

Réunion mensuelle

TROUBLES ALIMENTAIRES L'association Solidarités anorexie boulimie 17 organise sa prochaine rencontre mensuelle samedi 8 avril à 10 heures au Palais des congrès (salle 100 ou 101, premier étage). Ouvert aux personnes atteintes de troubles alimentaires, mais aussi à leurs proches. 06 68 63 31 40 ou solidarite.anorexie-17@laposte.net

ROCHEFORT

L'Association du moulin de l'arsenal ne lâche rien

Avant de savoir si elle poursuivra son projet de reconstruction de moulin à dévaser, l'association veut avoir une analyse juridique du refus de l'État

Comme prévu, l'Association du moulin de l'arsenal de Rochefort (Amar) a tenu un conseil d'administration ce mercredi 5 avril. Les membres réunis autour du président, Pierre Gras, devaient décider si la structure poursuivait son projet de reconstruction du moulin conçu au XIX^e par Jean-Baptiste Hubert pour dévaser la Charente, ou pas. Pour l'heure, la réponse n'est ni oui, ni non, mais peut-être.

Comprendre

L'Amar veut mieux comprendre pourquoi les services de l'État

ont retoqué le projet en comité de pilotage le 24 mars. Même si l'Amar a bien saisi que l'architecte des bâtiments de France avait brandi le plan de sauvegarde et de mise en valeur qui ne mentionne pas le projet. Comme elle a entendu que la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) n'autoriserait pas à modifier le Jardin des retours, au nom du droit d'auteur du paysagiste Bernard Lassus.

Face aux attaques sur sa légitimité à vouloir mener à bien son projet depuis six ans, l'Amar a re-

dit « avoir toujours pris les précautions pour une avancée pas à pas afin d'éviter toute désillusion ». Désormais, elle va écrire à Bernard Lassus « pour lui demander d'exprimer par écrit son avis personnel puisque les propos qu'on lui fait tenir sont contraires à ce qu'il nous avait dit précisément ».

Écrit d'avance ?

L'Amar fera aussi établir « une analyse juridique du refus des services de l'État d'autoriser la réhabilitation du moulin ». Enfin, en assemblée générale le 30 mars, elle prévoyait de de-

mander un rendez-vous au maire, Hervé Blanché, pour connaître sa position.

Entre déception et colère, l'Amar expliquait ce mercredi au sortir de sa réunion : « la complexité administrative, le primat du droit sur le contenu des projets et la judiciarisation de la société sont un défi pour l'implication des habitants au profit de leur territoire. C'est ce divorce entre les citoyens et l'État qu'illustre l'actualité de notre association. » Encore aujourd'hui, elle se demande si le scénario qu'elle vit était écrit d'avance.

Kharinne Charov